

SPEECH OF HIS EXCELLENCY  
THE RIGHT HONOURABLE JULES LÉGER  
AT HIS INSTALLATION AS GOVERNOR GENERAL OF CANADA,  
OTTAWA, JANUARY 14, 1974

J'aurai l'honneur de transmettre à notre gracieuse Souveraine le message d'attachement que vous m'avez confié. Les voyages au Canada de la famille Royale se font plus simples et plus intimes depuis quelque temps, plus liés à notre vie de tous les jours. Ainsi, nous serons heureux d'accueillir, tôt après leur mariage, la Princesse Anne et son mari le Capitaine Phillips, qui passeront quelques jours à Ottawa bientôt.

Cette simplicité dont j'ai parlé reflète avec fidélité les transformations qui s'opèrent dans nos relations avec la Couronne. La symbolique de la couronne en effet est devenue aussi multiple que les membres du Commonwealth et les régions qui les composent, chacune y étant liée de façon particulière, mais chacune y trouvant cependant raison de communauté. Derrière les symboles, derrière cette terminologie, que d'aucuns peuvent trouver désuète, se cache une réalité, un système politique que nous avons façonné à notre guise, qui est devenu notre chose, et qui répond à nos besoins.

My wife and I have been deeply touched, Prime Minister, by your most cordial welcome, offered as it was on behalf of all Canadians, for we can succeed in the mission to which we are dedicating ourselves today only insofar as we are able to rely on the support of all, and on the aid of Providence. We shall seek out that support among all those who have a hand in the vast, richly colourful, yet unfinished tapestry that is Canada.

We shall begin by making brief visits to all the Provincial capitals and later we shall retrace our steps in a more deliberate manner, visiting each of the provinces and territories as occasions arise to which we can lend completeness and a sense of historical continuity, for the office of Governor General symbolizes the stability of our national life and the permanence of our institutions.

Dans une lignée historique sans brisure, Samuel de Champlain fut, de fait, le premier Gouverneur de ces territoires, surtout de cette vallée de l'Outaouais qu'il traversa en 1613. Depuis lors, 63 Gouverneurs ou Gouverneurs généraux se sont succédé. Leur autorité a varié, certes, de même, d'ailleurs, que le territoire relevant de leur juridiction. Venus de France, puis de Grande-Bretagne, et enfin du Canada, ils ont participé d'une façon ou de l'autre à l'édification du pays, chacun y apportant sa pierre, aucun en se rendant bien compte de la grandeur de l'édifice en construction. Non plus d'ailleurs que toute cette lignée de gens simples et dignes du Québec, dont nous sommes, ma femme et moi, fidèles depuis les débuts à leur patrie, n'en ayant aucune autre, n'en cherchant aucune autre. Gens de terre et de mer, d'église et de négoce, auxquels je rends un hommage ému, car sans eux, sans leur courage et leur ténacité, le Canada d'aujourd'hui ne serait pas. Leur vie quotidienne et paisible se passa le long du grand fleuve qui porta leurs ancêtres, et où se joua leur destin.

Nor do I forget the masters with whom I have been privileged to work—some of them equal to the very greatest—and the colleagues whose cooperation has always been unstinting and their friendship wholehearted during the

more than 30 years that I have shared their hopes and anxieties in public service. Through war and peace, through negotiation and reconstruction, Canada played her part during a generation in which the world found a new equilibrium and this country a new place. These were proud days for Canada's representatives abroad. Has it really been only by chance that the four Canadian Governors General have been chosen from among their ranks, or is it rather because they have shared the common denominator of national prides?

But already times have changed; we find ourselves in another age, whose contours we cannot fully perceive. Our western civilization is floundering, exhausted, because of a number of paralysing contradictions: generations that confront one another in mutual non-recognition; insecurity amid plenty; poverty amid wealth; a traditional morality that is being shaken and replaced by a yearning for primitive purity; acts of violence by some who shun violence; space-age communications at a time when major political groupings are tending more and more towards regionalism.

In some parts of the world, the consumer society is losing momentum; in some, it is not a factor, and in some, it has become a tyrannical force. A process of change is under way; new values are emerging that have already made themselves felt here, particularly among the young. For it is at once our strength and our weakness that Canada is a crossroads, her people open to influences from many directions.

We have been the first—and in many ways the only—people to be affected in a deep and lasting fashion by the three major currents of contemporary thought and genius: The English, the French and the American. Each in turn has formed and in some respects deformed us. In the past we have had to yield to them, because the strength to resist was not forthcoming in a young and scattered people, disunited and hungry for new technology. But now we have the strength, the numbers and the self-confidence to choose what suits us, to assimilate it and give it originality, thus creating a civilization of many cultures—the only kind that can survive—as we learn that we need very little gasoline to explore the highways of the soul.

Dans cette perspective, que pouvons-nous souhaiter aux quelque 985 enfants qui naîtront dans ce pays ce 14 janvier 1974, et qui se joindront aux 25 millions de Canadiens de 1980? Des paysages propres, aux eaux limpides, des villes accueillantes et laborieuses, un milieu fraternel où l'homme a retrouvé sa vraie place, la première, au centre de la création, et ce, dans un pays uni et prospère, dans un monde de justice et de paix. Si, au cours des quelques années qui viennent, nous pouvons être associés, ma femme et moi, à une telle œuvre, ne fût-ce que modestement, nous saurons que notre mission n'a pas été vaine. Avec vous, nous aurons fait notre dur et incessant métier de Canadien. Et toujours, au cours de cette mission, nous aurons à l'esprit la question de Paul l'Apôtre: Qui t'a donné une supériorité sur les autres? Par quoi te distingues-tu? Si tu as tout reçu gratuitement, pourquoi l'en vanter, comme si tu l'avais acquis par tes propres efforts?